L'ANGLETERRE DÉMONTRE les inconvénients d'une zône de sécurité sud-américaine

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Il estime que la solution proposée risque d'aboutir à un résultat tout contraire et, en tout cas, de favoriser les navires de guerre et les navires marchands allemands, au détriment des navires britanniques qui se trouveraient devant ce choix peu agréable : ou refuser le combat avec l'ennemi, ou s'exposer à des pénalités dans les ports et dans les eaux américains.

Les navires de guerre allemands ne doivent pas pouvoir profiter de cette zône

Etant donné cette communication, le gouvernement de Sa Majesté désire attirer l'attention des Républiques américaines sur certaines considérations, notamment : L'acceptation par le gouvernement de Sa Majesté, de la proposition selon laquelle les belligérants devraient abandonner leurs droits dans la zone du canal devra clairement dépendre de la mesure dans laquelle ils seront assurés que l'adoption de la proposition relative à la zone ne fournirait pas aux navires de guerre et de ravitaillement allemands, un vaste « sanctuaire », d'où ils pourraient sortir pour attaquer les navires marchands alliés et neutres, où ils pourraient revenir afin d'éviter d'avoir à combattre et dans lequel des actions n'ayant pas un caractère de neutralité pourraient être accomplies par des navires non allemands ? Par exemple, par l'utilisation des communications radiotélégraphiques.

Ils ne doivent pas pouvoir passer d'un Océan dans l'autre

Il serait aussi nécessaire de faire en sorte que les navires de guerre et de ravitaillement allemands ne puissent passer impunément d'un océan à l'autre à travers la zone, ou que les navires de commerce allemands ne puissent participer au trafic inter-américain et obtenir ainsi des devises étrangères qui pourraient être utilisées à des tentatives de subversion et de sabotage à l'étranger, ou servir à obtenir des approvisionnements afin de prolonger la guerre, qui priverait ainsi les alliés des fruits de leur supériorité sur mer.

A moins que ces points ne soient établis de façon adéquate, les propositions en question ne peuvent que conduire à une accumulation de navires belligérants dans ladite zone.

Ceci pourrait, à son tour, avoir pour effet de rapprocher les risques de guerre des Etats américains et d'aboutir à une certaine friction entre, d'une part les alliés qui, en leur qualité de belligérants, poursuivent leurs activités légitimes, et d'autre part, les Républiques américaines qui s'efforcent d'appliquer cette nouvelle politique. Ce serait, en fait, un coup porté à la supériorité incontestable des flottes alliées. Aussi, le gouvernement britannique fait-il les plus expresses réserves à la solution envisagée, notamment en ce qui concerne d'éventuelles sanctions. Il doit nécessairement réserver tous ses droits de belligérant.

LA ZONE DE SÉCURITÉ SERAIT UNE CEINTURE DE SAUVETAGE POUR HITLER

Londres, 16. — Les milieux politiques anglais relèvent le ton ferme mais amical de la note par laquelle le gouvernement britannique a informé les républiques américaines de son point de vue au sujet de la création d'une zone de sécurité de 300 milles.

Ils soulignent que l'acceptation de cette zone est liée à une condition préalable essentielle : l'assurance pour les alliés qu'elle ne permettrait pas à des navires allemands d'y chercher abri pour les attaquer et se livrer à d'autres déprédations contre les neutres. Les milieux politiques mettent également en relief que la légitime activité des navires britanniques ne peut que contribuer à la sécurité du continent américain. Les commentaires des journaux du matin sont encore rares. La plupart se bornent à analyser succinctement la réponse anglaise ou à la publier intégralement.

Toutefois « Le Daily Mail » publie un éditorial : La zone de sûreté de 300 milles autour du continent américain déclare-t-il, serait une ceinture de sauvetage pour Hitler. Telle est la substance de la réponse anglaise à la protestation panaméricaine contre des violations de la zone.

On peut se demander si une telle zone peut légalement être créée, la première condition, comme dans le cas du blocus serait la possession de moyens pour la faire respecter et naturellement les pays américains ne pourraient maintenir des patrouilles efficaces sur une étendue aussi vaste.

LA RÉPONSE FRANÇAISE NE TARDERA PLUS

Paris, 16. — La réponse française relative à la zone de sécurité en Amérique différera de celle adressée

AUCUNE TOUX NE RÉSISTE A SANTOS

Toux, emphysème, catarrhe, bronchite, asthme, même très anciens, même rebelles à toute autre médication, ne résistent pas au SANTOS. Le SANTOS est une émulsion végétale concentrée, trois fois plus active que les sirops. Le flacon 9.95 toutes Phies et Labor. du SANTOS, 4, rue Maguelone, MONTPELLIER. 9034

par la Grande-Bretagne, puisque les navires français n'ont pas été engagés comme ceux de la flotte anglaise dans l'affaire du « Graf Spee ». La réponse française sera remise 24 ou 48 heures après celle de la Grande-Bretagne.

LE COMITÉ PERMANENT DE SÉCURITÉ A INAUGURÉ SES TRAVAUX

Rio de Janeiro, 15. — Le président Vargas a inauguré les travaux du comité permanent de neutralité.

Il a prononcé un discours dans lequel il a fait un exposé du panaméricanisme et a souligné l'importance de la tâche à laquelle se livrent les délégués. Il a notamment déclaré : La fixation d'une zone de sécurité est pour l'Amérique une nécessité absolue, afin d'empêcher dans les routes maritimes interaméricaines, des surprises capables de porter préjudice à la libre communication.

La suspension du paiement de la redevance des postes de T. S. F.

Le directeur de la Radiodiffusion nationale vient de faire connaître à M. Joseph Denais, qui lui avait signalé la situation des mobilisés, des évacués et réfugiés au regard de la redevance d'usage afférente aux postes récepteurs de radiodiffusion, qu'en ce qui concerne les mobilisés deux cas peuvent se présenter :

A) Le poste n'est pas utilisé par la famille du mobilisé : La suspension de taxe est accordée mais le pétitionnaire doit indiquer que son appareil est inutilisé par suite de sa mobilisation et autoriser les agents du contrôle à procéder aux constatations utiles.

B) Le poste est utilisé par la famille du mobilisé : La redevance est due, cependant des délais de paiement peuvent être accordés aux familles nécessiteuses.

S'agissant des évacués ou réfugiés, deux cas peuvent également se présenter :

a) Le récepteur est inutilisé : La suspension de taxe est accordée aux conditions indiquées ci-dessus (paragraphe A).

b) Le poste récepteur est utilisé par la famille ou une tierce personne : La redevance est exigible.

Pour obtenir cette suspension de taxe, les demandes doivent être adressées : pour les mobilisés, au bureau de poste de leur domicile civil ; pour les évacués et réfugiés, au bureau de poste de leur nouveau domicile en indiquant l'adresse à laquelle le récepteur était déclaré.

Rhume de cerveau

Respirez librement, instantanément! Quelques-unes de ces gouttes étonnantes dans chaque narine détachent les mucosités, réduisent l'enflure des muqueuses et apportent un soulagement bienvenu.

VA-TRO-NOL VICKS

9344

SPORTS

APRÈS LA MORT D'ALBERT RICHTER

Différentes versions ont circulé sur la mort subite du champion d'Allemagne Albert Richter.

Voici la version qu'en donne le journal officiel du « Deutscher Radjahrer Verband » :

« Ayant été appréhendé à la frontière suisse pour trafic de devises allemandes Albert Richter s'est donné volontairement la mort. »

Sous toutes réserves...

LE MATCH DE FOOTBALL FRANCE - PORTUGAL

Cette grande rencontre qui se déroulera le 28 courant sera dirigée par l'arbitre international M. Baimbridge actuellement détaché en France dans la Royal Air Force.

L'ITALIE N'ORGANISERA PAS LE CYCLO-CROSS INTERNATIONAL

Milan, 16. — La Fédération italienne a informé l'Union Cycliste internationale qu'elle renonçait à organiser le critérium international de cross cyclo-pédestre et qui devait avoir lieu le 11 février prochain.

La F.O.I. a donné comme raison que l'U.V.F. n'avait plus l'intention d'organiser dans la région parisienne cette épreuve et que d'autre part, les organisateurs ne garantissaient pas le prix annuellement accordé à cette compétition.

MAX SCHMELING REMONTERAIT SUR LE RING

Amsterdam, 16. — Le boxeur allemand Max Schmeling a l'intention de remonter sur le ring mande de Hambourg la « Koelnische Zeitung ». L'ancien champion du monde affronterait dans quelque temps Walter Neusel.

Les MOBILISÉS exposés au froid, à l'humidité, aux microbes, doivent toujours avoir une boîte de PASTILLES VALDA

Les Véritables en boîtes Valda sont seules efficaces

Lab. VALDA, 27, Bd Jourdan, PARIS-XIVe

9399

Agriculture Commerce Industrie

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS AGRICOLES DU NORD DE LA FRANCE

La « Fédération des Sociétés Agricoles du Nord de la France » s'est réunie à Paris, au Sénat, sous la présidence de M. Alex Goré, sénateur, président.

A la fin de la réunion, M. le président a donné lecture de la résolution qui fut adoptée à l'unanimité :

« En raison des retards considérables dans les ensemencements de blé (15 % seulement des blés étant actuellement semés), de l'urgence à préparer les terres pour les céréales secondaires et les betteraves ; la Fédération des Associations Agricoles du Nord de la France, soucieuse de maintenir une production normale de toutes les denrées indispensables à l'alimentation du pays, insiste très vivement auprès de M. le Président du Conseil, Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre, sur la nécessité absolue d'apporter, dès maintenant, à l'Agriculture, découragée par un manque de main-d'œuvre, une aide plus efficace :

— Par le renvoi immédiat dans leurs foyers des professionnels agricoles : ouvriers et patrons de la 2e réserve ;

— Par une plus large extension des permissions agricoles, des mises en détachements temporaires des chefs d'exploitations, des affectations spéciales, par la formation d'équipes militaires bien encadrées ;

— Les circulaires ministérielles n'ayant pas donné les résultats espérés du fait de leur sens restrictif et des diverses interprétations des chefs de corps.

Compte tenu des dépenses élevées à engager par les producteurs de betteraves,

— Lui demande instamment d'affirmer à ceux-ci qu'ils auront en temps utile, à leur disposition, toute la main-d'œuvre qualifiée et nécessaire à l'exécution des travaux de démariage. Cette promesse est indispensable si le Gouvernement, dont le devoir est d'encourager tous les efforts, veut assurer, pour l'année 1940, une production normale de sucre et d'alcool ».

Sur la proposition du président, on désigne comme membres de la délégation à envoyer au Président du Conseil :

Pour le Nord : MM. des Rotours, Victor Desprez et A. Bataille.

Pour le Pas-de-Calais : MM. Paul Bachelet, P. Thellier et L. Malpeaux.

Pour la Somme : MM. Harent et A. Pointier.

Pour l'Aisne : MM. Desjardin et Guillemot.

Pour l'Oise : MM. A. Goré et Henry Girard.

M. Pierre Hallé se joindra à la délégation dont les membres seront avisés par télégramme du jour de l'audience du Président du Conseil. Une démarche sera faite dans ce but par M. le président A. Goré.

En hiver... rien de plus agréable et de plus réconfortant qu'un GENIÈVRE

MARCHÉS DE PARIS

Viandes : Bœuf, quartier derrière, 12.55, devant 10.35 ; aloyau, 17.25 ; cuisses, 13.95 ; train entier, 12.90. Veaux : 1re qual. 18.05, 2a qual. 15.25, 3e qual. 13.25 ; pan cuisseau, 17.70. Moutons : 1re qual. 17.00, 2e qual. 14.45 ; gigots, 23.00 ; carres parés, 30.00 ; épaule, 16.00. — Porcs (entier ou 1/2, 1re qual. 15.70 ; filets, 18.75 ; jambons, 17.30 ; lards, 12.00.

Beurres : kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie, 28.75 ; Charente Poitou Touraine, 28.50 ; Malaxés Normandie, 25.50 ; malaxés Bretagne, 24.00.

Œufs : Picardie et Normandie, 1.100 ; Bretagne, 980 ; Poitou et Touraine Centre, 10.75 ; Outre-Mer-Maroc, 825.

Fromages : cours inchangés.

Volailles et lapins : cours inch.

Poissons : Barbues, 21 ; Bars, 25 ; Harengs français pleins, 5.75, vides, 4.50 ; Homards vivants, 40 ; Langoustes vivantes, 37.50 ; Maquereaux français gros et petits, néant ; Merlans brillants ordinaires, 5 ; Morues salées, 5.75 ; Raies, 4.50 ; Sardines salées Bretagne fraiches, 55 ; Soles, 31 ; Huîtres Marennes, 130, Portugaises, 32.50 ; Moules Isigny, 205.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Lille. — Cours moyen de vente en gros à la date du 10 janvier :

Volailles et gibiers. — Au kilo : lapin dépouillé, 18 à 19 fr. ; poule 18 à 20 fr. ; poulet 25 à 28 fr. ; canard 18 à 20 fr.

Beurre et œufs. — Beurre des Flandres, 30 à 32 fr. le k. ; œufs des Flandres, 130 à 140 fr. le cent.

Fromages. — Pont Lévêque 3.75 à 6 fr. pièce ; Maroilles 13 à 14 fr. pièce ; camemebert de marque 5 à 5.25 pièce ; ordinaire 4.25 à 4.50; Brie 14 à 15 fr. le k. ; Port Salut 18 à 20 fr. le k. ; Hollande, 24 à 28 fr. le k. ; Roquefort véritable 24 à 25 fr. le k. ; Bleu d'Auvergne, 18 à 20 fr. le k. ; Fermier des Flandres 15 à 16 fr. le k. ; Gouda véritable 20 fr. le k.

Fruits et primeurs. — Citrons, 40 à 70 fr. le cent ; oranges 4.50 à 5.50 le k. ; dattes 7 à 10 fr. le k. ; mandarines 3 à 4.50 le k. ; noix, 5 à 9 fr. le k. ; pommes 1.20 à 3.50 le k.

Légumes. — Salade de blé (mâche 8 à 10 fr. le k. ; betteraves rouges cuites, 2 fr. le k. ; chicorée de Bruxelles, 4 à 5.50 le k. ; choux 3 à 3.50 le k. ; ails 4.50 à 5.50 le k. ; épinards 3.50 à 4 fr. le k. ; tomates 5 à 5.50 le k. ; potiron 0.75 à 1 fr. le k. ; pissenlits 7 à 8 fr. le k. ; Barbe de Capucin, 7 à 7.50 le k. ; choux rouges 10 à 26 fr. la douz. ; choux verts 10 à 26 fr. la douz. ; choux-fleurs, 32 à 53 fr. la douz. ; laitues 12 à 20 fr. la douz. ; scaroles et andives, 15 à 20 fr. ; persil 5 à 8 fr. les 12 b. ; cerfeuil 4 à 5 fr. les 12 bottes ; pourpier 4 fr. les 12 bottes ; céleri, 0.25 à 1.50 pièce ; salsifis 2.50 à 2.75 la botte ; poireaux 3 à 4.50 le facheau ; cresson les 12 bottes 16 à 18 fr. ; carottes 75 à 100 fr. les 100 k. ; oignons 150 à 190 fr. les 100 k. ; échalotes 340 à 400 fr. les 100 kilos ; pommes de terre longues jaunes 52 à 55 fr. ; navets 50 à 70 fr. les 100 k. ; lingots 500 à 520 fr. les 100 kilos ; petits pois secs 260 fr. les 100 k. ; petits pois cassés 420 à 450 fr. les 100 k.

Au Cateau, 16. — Beurre, 15.50 et 16 fr. la livre ; œufs 1.20 pièce ; fromage blanc frais du pays 2 et 2.50 le kilo ; fromage de Maroilles 13 à 15 fr. pièce ; pommes de terre 0.75 le k. ; choux varts 1 à 1.50 pièce ; choux rouges 2 à 3 fr. pièce ; choux-fleurs 4 à 5 fr. pièce ; choux de Bruxelles, 5 fr. le k. ; poireaux 0.75 la botte ; haricots secs 6 fr. le k. ; oignons 1.50 le k. ; ails 0.50 le bouquet et de 8 à 10 fr. le lien ; salades pommées 1.50 à 2 fr. pièce ; scaroles et endives 1.50 pièce ; chicorée de Bruxelles 3 à 3.50 la livre; salades de blé 2 à 2.50 la livre ; pissenlits blancs 6 fr. le k. ; céleri vert 1 à 1.50 le pied ; céleri blanc 5 fr. le gros pied.

A Lens, 16. — Porc, 15 à 26 fr. le kil. ; lapin tué, 28 fr. le kil. ; poulet tué, 24 fr. le kil. ; lait, 2 fr. le litre; pommes de terre, 0.65 le kil. ; oignons, 2.50 le kil. ; choux, 2 fr. pièce : poireaux, 5 à 6 fr. la botte.

A Béthune, 15.— Beurre, 13 à 14.50 la livre ; œufs, 30 à 32 fr. les 26 ; poulets, 35 à 60 fr. la couple ; poules, 30 à 55 fr. la couple ; canards, 35 à 50 fr. la couple ; pigeons, 12 à 14 fr. la couple ; oies, 35 à 50 fr. la pièce ; lapins, 8 à 30 fr. pièce ; oignons, 1.50 ; poireaux, 6 à 12 fr. la botte ; choux verts, 1.50 à 2 fr. pièce ; haricots, 5.50 le litre.

A Bruay-en-Artois, 16. — Beurre, 15 à 16 fr. la livre ; œufs, 36 fr. les 26 ; pommes de terre, 0.75 le kil. ; poules, de 25 à 35 fr., la couple de 45 à 65 fr. ; poulets de 24 à 38 fr., la couple de 40 à 65 fr.

A Saint-Pol-sur-Ternoise, 15. — Beurre, 13.50 à 14.50 la livre ; œufs, 34 à 85 fr. la quarteron ; poules, 42 à 48 fr. ; poulets, 55 à 70 fr. ; canards, 36 à 40 fr. ; Barbarie, 45 à 60 fr. ; pintades, 34 à 42 fr. ; pigeons, 10 à 14 fr. ; dindes, 70 à 85 fr. ; lapereaux, 8 à 12 fr. ; lapins, 18 à 34 fr. ; garennes, 10 à 12 francs.

Franc-marché. — Le froid a rendu le marché peu actif. Les porcelets se vendaient de 95 à 125 fr. ; les gros blancs de 120 à 175 fr. ; les coureurs de 180 à 450 fr.

Nous cherchons 500 lecteurs asthmatiques

Peut-être beaucoup de gens seront surpris en lisant ceci. C'est pourtant l'exacte vérité ! Si extraordinaire que la chose puisse paraître nous cherchons les nom et adresse de 500 asthmatiques. Expliquons-nous : nous venons de mettre au point una nouvelle formule contre l'asthme : les comprimés Guérasme. Nous sommes tellement certains des effets incomparables de ces comprimés que nous consentons à offrir gratuitement 500 échantillons. 500 asthmatiques auront ainsi l'occasion de vérifier gratuitement et à nos frais, les merveilleux résultats du comprimé Guérasme qui coupe une crise d'asthme dans l'espace de temps incroyablement court de 30 secondes ! Il s'agit donc, en réalité, d'une nouvelle méthode en vue de faire connaître un produit bienfaisant, et nous avons la certitude que les asthmatiques qui auront employé une fois les comprimés Guérasme s'en feront eux-mêmes les plus ardents propagandistes et les recommanderont partout autour d'eux. Que tous les asthmatiques qui nous lisent n'hésitent pas et qu'ils envoient aujourd'hui même leur nom et adresse au Service X - Laboratoires Guérasme, 25, Rue Dagorno, Paris 12e - en demandant un échantillon gratuit de comprimés Guérasme.

Remarque importante : La présente offre n'est valable que jusqu'au 31 Janvier, hâtez-vous d'en profiter !

Laboratoires Guérasme, France. 9303

La SOCIÉTÉ DENTAIRE Jean De Graeve Chirurgien-Dentiste vous informa que Monsieur ex-démonstrateur de Prothèse de F M Lille, étant démobilisé (carte d'Ancien Combattant No 101945), reprend ses consultations.

Redressements, Bridges fixes et amovibles, Prothèse moderne. Prix modérés. Assurances sociales.

Société Dentaire 13, rue de Béthune, 13 — LILLE —

Ouvert tous les jours, de 9 h à 12 h. et de 14 h. à 19 heures Tél. 266.86

1607

BOURSE DE PARIS DU 16 JANVIER 1940

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET COMPTANT		
3 % perpétuel	74 15	73 80
3 % amortissable	86 35	..
4 % 1917	77	76 60
4 % 1918	76	76 25
5 % 1920	111 40	110 90
4 % 1925	184	183 90
4 ½ % 1932 A	83 60	81 40
4 ½ % 1932 B	82 40	82 40
4 ½ % 1937	219 60	215 85
Obl. Trésor 4 ½ 1933	974	967
— 5 % 1934	884	887
— 5 % 1935	985	989
Chem. de fer Etat 4 %	370	370
— 5 %	389	387
P.T.T. 5 % 1928	506	506
— 4 ½ % 1929	464	468
— 5 % 1934	950	950
— 5 % 1936	965	965
Obl. Tr. 4 % 1936 B	128	..
Bons Trésor 4 ½ 1933	1055	1049
— 5 % 1934	1028 50	1023
— 4 ½ 1934	1029	1033
— 4 % 1935	1035	1031
— 5 % 1937	1027	1028
Caisse autonome 4 ½	885	882
Crédit National		
5 % 1919	525	525
5 % 1920	509	..
Juillet 1922	530	530
Janvier 1923	533	526
Juin 1923	520	520
Janvier 1924	542	541
5 % 1932	502	..
4 ½ % 1932	1000	1006
5 % 1934	1020	1008
5 % 1935	1000	996
5 % 1937	1005	1009
6 % 1938	1065	1056
Dép. du Nord 6 % 1921	498	495
Banque de France	7950	7960
Crédit Commercial	510	518
Société Générale	759	757
Suez Actions	17300	17125
Chem. de fer Est	588	585
— Lyon	860	853
— Midi	707	701
— Nord	850	837
— Orléans	830	818
Métropolitain	740	735
Electr. Paris	889	651
Elect. et Gaz du Nord	330	317
En. Elect. Nord Fr.	305	300
Thomson Houston	215	217
Nord-Est	625	624
Denain-Anzin	1320	1265
Schneider	1740	1770
Tréfilerie du Hâvre	..	800
Béthune 10e	590	580
— actions	5750	5850
Courrières	233	228
Lens	293	295
Marles	467	460
Vicoigne	490	485
Boléo	83	88
Kali Ste-Th. 1910	895	865
Kuhlmann	800	800
Peugeot	495	482
Poliet-Chausson	414	422
Plan Young	130	135
Egypte unif.	2655	2700
Japon 1907	1650	1601
Russe consolidé	..	..
Royal Dutch	66775	66500
Sucrerie Egypte	1110	1100
Electrique L.-R.-T.	108	115
Cotonnière St-Quentin	..	..
Le Blan et Cie	370	378
Pérenchies	410	400
Saint-Frères	271	261

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Aciéries de Longwy	294	294
— du Nord	257	258
— Paris-Outreau	1700	1680
— Samb. et Mse.	390	390
Arbel	780	743
Atel. et Ch. France	370	357
Construct. Nord Fr.	355	350
Construct. mécan.	233	220
Fives-Lille	612	600
Jeumont ect.	321	320
Louvroil	500	464
Senelle Maubeuge	600	582
Aniche	1270	1300
Anzin	640	659
Blangy	1111	1115
Carvin	720	740
Dourges	1090	1020
Ligny-les-Aires	35	..
Ostricourt	1139	1120
Lille-Bonnières Priv.	520	515
Lille-Bonnières Ord.	309	694
Verreries Aniche	525	..
Ciments Français	1300	1250
Ciments Boulonnais	280	..
Cim. Or. Ste-Ben.	4700	4536
Bokanowski	71	..
Marseil. de crédit	648	648
Zinc Silésie	32	..
Asturienne des Mines	215	215
St-Rephaël	..	..
BANQUE COMPTANT		
Bruay	900	905
Clarence	80	86
Liévin cp 1930	5400	5425
La Lucetta	335	338
Tubize	52	..
PARQUET TERME		
Banque de France	7985	8000
Banque de Paris	960	960
Union Parisienne	465	469
Comptoir National	824	830
Crédit Foncier	2760	2780
Crédit Lyonnais	1650	1680
Pennaroya	450	455
Gafsa	961	968
St-Gobain	2400	2367
Citroën	515	514
Say	765	768
Foncières Egypte	4025	4005
Canadian Pacific	288	286 50
Wagons-Lits	46	46
Central Min.	2940	2910
Montecatini	278	270
Rio-Tinto	2890	2906
Norvège Azot.	1890	1900
BANQUE TERME		
Albi	872	890
Bruay 10e	265	268
Caoutchoucs	209	215
Chartered	211 50	206
De Beers ord.	1160	1150
Goldsfield	497	495
Huile de Pétrole	318	311
Liévin Act.	182	165
Malacca ord.	185	185
Mexican Eagle	68	69 75
Pernod	740	755
Randmines	1503	1501
Shell Transp.	781	781
Silva Plana	50 50	50 75
Tangenyka	51 25	51 25
Tharsis	394 50	392 50
Vieille Montagne	1430	1424

OBLIGATIONS. — Ville de Paris : 1871, 378,50; 1875, 470; 1876, 472; 1892, 220; 1894-96, 214; 1898, 270; 1899, 230; 1904, 241; 1910 2 3/4, 212,50; 1910 3 %, 201; 1912, 270; 1928 5 %, 821; 1929 4 1/2, 749; 1930 4 %, 810; à lots 1930 4 %, 733; 1931 4 %, 680; Fortif. 4 %, 673; 1932 4 1/2, 754; 1934 5 1/2 %, 910; 1934 5 %, 811; 1935 5 %, 881; 1937 5 1/2 %, 960; 1938 6 %, 991.

Foncières : 1883, 242; 1885, 277; 1/5, 60; 1895, 306; 1903, 295; 1909, 145; 1913 3 1/2 %, 296; 19.3 4 %, 487; 1930 4 1/2 %, 716.

Communales : 1880, inc.; 1891, 269; 1892, 312; 1899, 283; 1906, 280; 1912, 140; 1926, 595; 1927, 504; 1929, 877; 1930 4 %, 720; 1931 4 %, 750; 1931-32, 735; 1932, 780; 1933 5 %, 835; 1934, 962; Bons 1887, inc.; 1888, 90; Panama oblig., 122.

CHANGES. — Londres 176,625; New-York 43,80; Belgique 738,00; Hollande 2333,00; Italie inc.; Suisse 985,00.

— A — B — C — D —
Imp. du Réveil du Nord 186, rue de Paris, Lille
Le Gérant: Emile GEST

T. S. F.

Mercredi 17 Janvier 1940

PARIS P. T. T. — 11 h. 45, quart d'heure du soldat ; 12 h. 45, concert Guilhot ; 17 h. 30, chansons par Mlle Cayrol ; 18 h. 15, mélodies par Mme Grey ; 18 h. 30, le quart d'heure du soldat ; 18 h. 45, chansons par Nadia Deuty ; 19 h. 45, Beethoven, Fauré ; 21 h., La brigade de la bonne humeur ; 21 h. 45, mélodies par Mme Camia.

RADIO-PARIS. — 7 h. 30, cours d'anglais ; 13 h. 15, mélodies par M. Loiseau ; 15 h. 30, Le Bonheur du jour, d'Ed. Guiraud ; 19 h. 30, Théâtre du boulevard, comédie ; 20 h. 30, Rétrospective de l'Opéra Comique : Menon Lescaut ; 22 h., mélodies par Mme Whita.

POSTE PARISIEN. — 13 h. 20, Ch. Trénet ; 20 h. 55, En correctionnelle, de M. Diamant-Berger.

RADIO-CITÉ. — 7 h. 40, Georges Milton ; 8 h., les airs de Maurice Yvain ; 8 h. 45, chœurs de la Scala de Milani ; 18 h. 20, Rina Ketty ; 19 h. 58, Léo Marjane ; 20 h. 05, Jene Sourza.

RADIO-37. — 18 h. 15, Tino Rossi ; 19 h., Firzel ; 20 h. 30, Suzy Solidor ; 21 h. 05, Jean Tranchant.

NATIONAL ANGLAIS. — 21 h. 30, concert depuis Devonport.

BRUXELLES — 20 h., demi-heure du soldat ; 21 h., La farce des bossus, un acte en vers d'après un fabliau ; 21 h. 25, ballets.

RHUMATISMES TENACES

Un soulagement complet - grâce au Gandol

« RIEN jusqu'à présent, que ce soit régime, saisons d'eau, cachets, etc... — écrit Mme L..., 6, av. Gloria, à Nice — n'avait pu me soulager de mes rhumatismes aussi complètement que vos cachets Gandol. J'ai recommandé le Gandol à des amies qui en sont toutes enchantées. »

Le Gandol élimine l'acide urique en excès et l'empêche ensuite de se reformer. Cette double propriété en fait le plus actif et le plus sûr des dépuratifs antiarthritiques. Il calme la douleur, débloque les reins et évite le retour des rhumatismes. Toujours bien toléré par l'estomac. La boîte de cachets Gandol pour 10 jours : 14 fr. 60. Toutes pharmacies

BOURSE DE LILLE du 16 Janvier 1940

CHARBONNAGES. — Albi, 830, 895; Part. 703, 810 ; Aniche, 1234, 1231 ; Anzin, 641, 651 ; Béthune, 5323, 5390; (dixième), 583, 590 ; Blanzy, 113, 1120; Bruay, 915, 898 ; (dixième), 91, 94 ; Carvin, 725, 735 ; Comm. Fourch., 980, 1000 ; jouiss., 694, 690 ; Courrières, 220, 223 ; Dourges, 1017, 1006 ; Escarpelle, 2940, 2898 ; Lens, 297,50, 301 ; Liévin, 164, 168,50 ; C. a 30, 5425, 5305 ; Marles, 464, 464 ; Ostricourt, 1100, 1099 ; Thivencelles, 150, 157 ; Vicoigne, 530, 420.

GAZ ET ÉLECTRICITÉ. — Artésienne de F. et Lum., 168, 159 ; Béthunoise, 183,50, 184 ; Contin. du Gaz, 1250, 1258 ; Electr. et Gaz du Nord, 310, 315 ; Electr. Nord, 320, 320 ; Energ. Electr. N. Fr., 300, 300 ; Billy-Montigny, 395, 390.

MÉTALLURGIE. — Aciér. Longwy, 282, 292 ; Aciér. Nord, 255, 255 ; Atel. N. Fr., 328, 337 ; Blache Saint-Vaast, 251, 250 ; Constr. Mécan., 228, 213 ; Denain et Anzin, 1300, 1270 ; Fives-Lille, 610, 602 ; F. et A. Mar. Hom., 540, 540 ; F. et A. Nord et Est, 596, 635 ; Mat. Franco-Belge, 1380, 1320 ; Jeumont, 323, 322 ; Part., 680, 690 ; Louvroil, 430, 460.

TEXTILES. — Le Blan et Cie, 380, 330 ; Lyonn. de Textiles, 387, 380 ; Saint Frères, 273, 265 ; Tiberghien, 165, 160 ; Engrais d'Auby, 190, 192 ; Man. de Verres Sp. N. Fr., 2160, 2060; Kali Sainte-Thérèse, 893, 830 ; Kuhlmann, 784, 786 ; Pécbiney, 1801, 1840; Saint-Gobain, 2370, 2400 ; Us. de Libercourt, 235, 235.

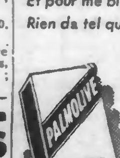
VALEURS DIVERSES. — Crédit du Nord, 253, 253 ; Mat. Constr. Loisne, 183, 172 ; Poliet et Chausson, 540, 420 ; Asturienne des Mines, 220, 220 ; Tekkah, 4350, 4350 ; Béthunoise d'Alimentation, 400, 400 ; Docks du Nord, 541, 540 ; Motte-Cordonnier, 517, 517; Hénin, 131, 130.

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1923, 510; 1926 (Janvier-Juillet), 526; 1926 (Mars-Septembre), 514; 1927, 514; 1931 (bon 2.000), 1830; 1935, 930; 1938, 970. — Département du P.-de-C. 1926, 522; 1927, 530; 1929, 975; 1935, 920. — Roubaix 1929, 825; 1931, 711. — Crédit National 1919, 535; 1920, 506; 1922, 535; 1923 (Février-Août), 530; 1923 (Avril-Octobre), 525; 1924, 542; 1934, 1025; 1935, 1020; 1937, 1012; 1938, 1040. — Denain et Anzin 1927, 999. — Eglises dévastées (Gr. de Reconstr.) 1928, 509. — Grosse Métallurgie 1931, 925. — Houillères du Nord et du P.-de-C. Mars 1931, 914; Juin 1931, 885; Août 1931, 910 — Liévin 1926, 530. — Union Financière du Nord et de l'Est, 970. — Eaux du Nord, 755. — Artésienne de Force et Lumière 1931, 745; 1935, 768. — Continentale du Gaz 1931, 840. — Energie électrique du Nord de la France 1931, 805. — Denain et Anzin 1932, 905. — Escaut (Métaluurg. de l') 505. — Escaut et Meuse 1930, 720. — Espérance (Usines de l') 1912, 400. — Fabrique de Fer de Maubeuge 1920, 490. — Pont-à-Vendin (Société Métallurgique de), 420. — Senelle-Maubeuge 1930, 790. — Lainière de Roubaix, 800. — Le Blan et Cie, 495. — Lemaire-Destombes, 785. — Peignage de Tourcoing 660. — Société de Filature (Anc. Etab. Desurmont et fils), 651. — Brasseries Joseph Vandame, 484. — Chicorées Supérieures (Société Industrielle), 960. — Courrières-Kuhlmann, 806. — Eternit 902. — Finalens, 734. — Glaces et Verres spécieux du Nord de la France, 825. — Immobilière de l'Artois, 765. — Kali Ste-Thérèse 1930, 780. — Kuhlmann 1930, 882. — Verreries et Manufactures de Glaces d'Aniche, 730. — Anzin 1936, 900. — Beeringen, 812. — Bruay 1932, 950. — Courrières 1910, 465 1930, 800. — Drocourt 1905 et 1911, 390. — Limbourg-Meuse, 820.

COUPONS ANNONCES

15 Janvier — Comptoir Financier Lillois (solde) No 48. Coupon brut, 15 ; net à payer : nominatif, 12,30 ; porteur, 9,70.

car... le Bâton Vert Palmolive Est fait avec l'huile d'olive... C'est ce qui rend sa mousse active !



PUBLICATIONS LÉGALES

Etude de Me Félix VANDEWALLE, docteur en droit, avoué, 58, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille. — (Assistance Judiciaire, Décision du 17-10-1938, Lille). — DIVORCE. — D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal civil de première instance de Lille, le 25 mars 1939 enregistré, il appert : que le divorce a été prononcé au profit de Monsieur Victor-Léon BETHENCOURT demeurant à Tourcoing, rue Léon Salembier, 53, à l'encontre de Madame Marie LUCAS, épouse de Monsieur BETHENCOURT, demeurant à Lieu-Saint-Amand, près de Bouchain, ancienne tannerie. Me VANDEWALLE, avoué, occupait pour le sieur BETHENCOURT, dans l'instance. — Pour extrait (s) VANDEWALLE. 7146

OFFRES D'EMPLOIS

MÉTALLURGIE

RECHERCHONS Reproducteurs Assembleurs Perceurs. Adresser références et prétentions à Société COMMENTRY-OISSEL à Oissel (Seine-Inférieure). 9407

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

BON COMPTABLE est demandé pour Lille. Ecrire au Réveil en indiquant âge, références et prétentions sous la No 9127.

DIVERS

FUMISTES-MAÇONS demandés par H. SCHAEFER et Cie constructeurs de fours métal Bon salaire. - Bon déplacement Se présenter : E. WILTZIUS 3, Rue Saint-Jacques, Valenciennes. 9128

A TITRE DE PROPAGANDE LA JUMELLE EPANOR

La Grande Nouveauté de Paris

INDISPENSABLE en voyage, à la chasse, au sport, au théâtre et pour tous vos loisirs. Pendant 15 jours seulement et jusqu'à épuisement du stock au prix incroyable de .... 9 fr.

Article de précision. Réglage deux sens très précis. Trois ans de garantie.

Paiement à la livraison et après complète satisfaction.

Ecrivez immédiatement aux ETABLISSEMENTS EPAN (Service 276), 16, rue de Monceau - PARIS (8e). 9394

AVIS DIVERS

DAME SERIEUSE emmènerait enfants de 4 à 12 ans pour séjour au moins 3 mois dans les Landes. Soins compétents, sécurité absolue. Madame SEBILLE, 74, avenue de la République MEAUX (Seine-et-Marne). 9395

MESDAMES, pour vos LAINES et CHAUSSETTES

Visitez : Lille-Sports, 118, rue de Paris à Lille. Prix spéciaux pour œuvres et revendeurs.

LAINE KAKI en réclame 1. fr. 50 les 50 gr. 1609

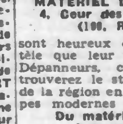
ACHETEZ directement vos pipes au pipier CHAUFFOURNIER, St-Claude (Jura). 12 pipes variées 60 fr. franco contre remboursement Loyauté. 9312

Tôles Ondulées Galvanisées NEUVES et d'OCCASION, disponibles Fibro ondulé. Plaques Planes. Carton bitumé. Tuiles Mécaniques LIVRAISON DOMICILE LEROY-MERLIN, STOCK AMERICAIN 78, Rue de la Gare, 78 NŒUX-LES-MINES 8331

A VENDRE Plusieurs torréfacteurs pour cafés, broyeuses pour chocolateries, pétrine et mélangeurs divers. TRANCHEZ, 175, rue du Quai, LA MADELEINE-lez-LILLE 33.223

POUR VOS MILITAIRES Sacs de couchage doublé, lainé 159 fr. Envol franco contre remboursement. LILLE-SPORTS, 118, rue de Paris, Lille 1610

Pour vos Maux D'ESTOMAC



BRULURES AIGREURS GASTRITES DYSPEPSIE

POUDRES de COCK

Toutes Pharmacies, fr. 12.50 la boîte

LES ETABLISSEMENTS RADIO - ACCESSOIRES

MATÉRIEL DE T.S.F. EN GROS 4, Cour des Bourloires, LILLE (188, Rue de Paris).

sont heureux d'informer leur clientèle que leur magasin est réouvert. Dépanneurs, constructeurs, vous y trouverez le stock le plus important de la région en pièces détachées, lampes modernes ou de remplacement. Du matériel de 1re qualité rigoureusement garanti. -- LES PRIX LES PLUS BAS .. 1702

LES GRANDS MAGASINS DU LIT D'ARGENT 101 RUE D'ARRAS LILLE

Car: C Téleph:310.41

C.C.P. LILLE 41.554

Ce superbe LIT de milieu en 125 de large, 2 panneaux acier décors faux bois, 1 sommier métallique, 1 matelas lainette, 1 traversin, 2 oreillers, 2 taies, 1 couvre-lit guipure avec sujets, 1 descente de lit, 6 portes-manteaux. Tous ces 15 articles, valeur 795 francs. Sacrifiés pour............ 495 fr.

A tout acheteur de ce lit, nous offrons gracieusement Un Beau Lavabo et une Table de nuit

Franco de port et d'emballage dans un rayon de 175 km. par C. d. F. Livraisons toutes directions.

MUSIQUE

Pas de plus beau cadeau.... ...qu'un Piano Schillio Lille. 41, rue des Pyramides *Location-accords-réparations.*

ASSOCIATIONS - CAPITAUX

PRÊTS ARGENT DE SUITE DISCRÉTION ABSOLUE BARBAZIN, 28, rue Debery, Amiens. 7103

AUTOMOBILES

CAMIONNETTE D'OCCASION Charge utile 1.000 à 1.200 kgs, très bon état de marche est recherchée Ecrire au Réveil sous le No 9126.

LA FEMME aux TURQUOISES

Par Jean MAUCLÈRE

39

Ce fut avec une infinie tendresse qu'il répondit à sa fille :

— Oui, nous emmènerons ta maman. Elle reprendra sa place à notre foyer... bientôt...

— Bientôt ! s'exclama Jacqueline. Pourquoi pas aujourd'hui ?

Clermont posait sur Charlotte un tel regard de tendresse, que ce fut elle qui répondit avec courage, mais d'une voix défaillante :

— Parce que cette place, après laquelle je soupire aujourd'hui, je l'ai abandonnée autrefois, dans un moment de folie...

Tandis que, d'une pression des doigts, Robert l'assurait que tout était oublié, Jacqueline, se jetant à son cou, balbutiait :

— Maman ! oh ! maman...

C'était trop d'émotions. Charlotte s'effondra dans un fauteuil : le front entre ses mains, elle sanglotait à petit bruit.

— Rien ne compte plus du passé, protesta Jacqueline. Dis-le-lui, papa. Et pour qu'elle ne pleure plus faisons-la monter en voiture ! Emmenons-la vite, bien vite !

— C'est impossible... Ma femme — ta mère — doit être inattaquable aux yeux de tous. A l'expiration légale de son deuil, nous viendrons ici la prendre pour la ramener — avec quelle joie ! — auprès de nous.

— Son deuil ! interrompit Jacqueline, on m'en a parlé déjà. Mais qu'est-ce donc que ce deuil que moi, sa fille, je ne partage pas ?

Charlotte se redressa, les yeux secs. On eût cru voir la statue de la *Douleur*. Les paroles de la jeune fille ne rencontraient que silence, gêne, contrainte ; son regard alla de son père à sa mère semblablement accablés, et elle eut froid au cœur. Des larmes roulèrent sur ses joues. Robert, tenant Charlotte par la main, s'approcha de sa fille :

— Charlotte, embrasse-la, dit-il avec une autorité douce. Dis-lui qu'il reste quelques formalités à remplir... c'est la dernière épreuve.

La jeune femme leva sur son mari son regard perdu aux profondeurs troublantes :

— Quand tu m'appelleras je viendrai. Où tu voudras, Robert, dès que tu voudras. Tes désirs seront ma seule loi, le bonheur de Jacqueline sera mon seul plaisir...

L'homme aux cheveux gris posa la main sur les boucles d'or fauve. Attirant sa femme vers lui, il l'embrassa.

Un peu à l'écart, Jacqueline, prête au sourire, tamponnait ses yeux.

CHAPITRE XII

Quand, deux jours après la scène véhémente qui l'avait opposé à son futur beau-père, Pierre de Miral avait rejoint ses parents en Guyenne, dans le petit château dressé sur l'océan moutonnant des vignes, il trouva sa mère triste et son père soucieux. Dès après les premières effusions, la baronne prononça :

— Tu nous vois bien bouleversés, mon enfant !... Quelle terrible chose !

Pierre pensa qu'une explication immédiate était souhaitable :

— Vous faites allusion, sans doute, au tableau de la *Femme aux Turquoises*, maman ?

— Les journaux en sont pleins... ton rôle y est commenté...

Tirant sur sa moustache grise, le gentilhomme-vigneron continua :

— De quelque façon que l'on envisage les faits, c'est une pénible aventure... Mon petit, n'as-tu pas été un peu vite ?

Pierre protesta avec une véhémence d'autant plus vive qu'il lui arrivait de n'être pas certain d'avoir agi pour le mieux :

— Comment, père ! c'est vous qui parlez ainsi ? Vous, la droiture, l'honneur même ?

— Laissons les grands mots : ils s'adaptent rarement de façon satisfaisante à nos petites vies.

— Cependant, il est évident que M. Clermont devait restituer ce tableau au musée de Colmar !

— Cela va de soi ; mais sa conduite est ce qu'elle est : Je n'en suis responsable de rien. Il n'est pas mon fils. Dans cette triste circonstance je me demande — avec anxiété, je l'avoue — si tu as agi avec cette ferme modération qui, apanage des vrais forts, leur permet d'atteindre leur but sans avoir brisé rien derrière eux.

Depuis quarante-huit heures, la question importune avait plus d'une fois torturé le jeune homme, sans qu'il y trouvât une réponse satisfaisante. Son père poursuivait :

— Je connais Clermont de longue date, et suis persuadé qu'une négociation délicatement menée aurait obtenu, à l'amiable, la restitution nécessaire.

A aucun prix, Pierre n'eût avoué que les arguments de son père le touchaient. Il se tourna vers Mme de Miral :

— Et vous, maman, que pensez-vous de tout cela ?

— Moi, je pense à Jacqueline...

— Oh ! fit le jeune homme en secouant les épaules, notre mariage est rompu, c'est sûr !

Cette insouciance qu'il affectait, qu'elle était loin de lui !

— Tu lui as rendu sa parole ? s'enquit M. de Miral.

— Même pas ! lança Pierre avec dédain. Dans de telles conditions, c'était inutile !

Un silence passa, lent, pesant, pénible. Le temps était en suspens... Une émotion tomba sur Pierre et le terrassa. Il reconnut alors, à voix presque basse :

— M. Clermont m'a renvoyé la bague... sans un mot...

— Tu vois !... Et quel chagrin, infligé à ta fiancée... tu disais l'aimer pourtant. Pierre, rappelle-toi !

— Maman !

— Cette douleur qu'elle te doit, elle ne l'avait pas méritée. Elle avait confiance en toi, et tu lui as prouvé qu'elle avait tort. Elle avait confiance en son père ; en lui arrachant ce sentiment, tu offenses son amour filial. Vois-tu, dans ce drame...

— Qui fait trois victimes, maman !

— ...Jacqueline est la plus éprouvée... dans sa santé même, puisque la voici gravement malade. Et c'est la seule innocente !

La baronne froissait nerveusement le journal abandonné sur le bureau de son mari. Celui-ci l'écoutait avec complaisance ; elle traduisait avec tant de fidélité ses propres sentiments ! et la constatation lui était toujours agréable, d'une parfaite communauté de pensées entre eux.

La voix de Pierre s'éleva, mal assurée :

— Je ne puis croire, dit-il, que Jacqueline soit aussi malade que les journaux le prétendent.

Cette fois encore, un silence hostile accueillit sa protestation, lui prouvant, mieux que toutes les paroles, qu'il n'était pas à l'unisson de ses parents... A pas lents, il s'éloigna.

(A suivre).